

DOCUMENTS ET INFORMATIONS

LE TELEPHONE AU CANADA ET A L'ETRANGER,
ET LE TRAVAIL QU'IL PROCURE

En juin 1913, date des dernières statistiques données par Ottawa, le réseau téléphonique du Canada comprenait 1,092,586 milles de fils. Depuis lors, ce milléage a encore augmenté. Les organisations téléphoniques couvrant ce total se chiffrent à 1,075. Elles encaissèrent en 1913 \$14,877,000, tandis que leurs dépenses d'exploitation atteignaient \$11,175,000. En 1912, il y avait un appareil téléphonique en usage par chaque 19.3 personnes composant la population du Dominion. En 1913, il y avait un appareil par chaque 16.2 personnes.

Ces chiffres tendent à prouver que les Canadiens ont peu de sympathie pour la théorie d'un célèbre juge anglais, qui, il y a quelques années, concluait à la condamnation du téléphone en statuant qu'il n'en avait jamais employé et qu'il n'en emploierait jamais.

Quatre des gouvernements provinciaux du Canada exploitent eux-mêmes leurs systèmes téléphoniques. Ce sont, à l'exception d'un, ceux des provinces de l'Ouest, Manitoba, Saskatchewan, Alberta. Le quatrième est le gouvernement d'Ontario.

Les compagnies téléphoniques par actions sont la forme la plus populaire, comptant 543 compagnies de ce genre sur un total de 1,075 organisations.

En considérant les chiffres de 1912, il y eut une augmentation de 17 organisations téléphoniques municipales, de 175 compagnies par actions, de 129 compagnies coopératives, de 32 compagnies subsidiaires et de 38 organisations privées. Entre juin 1911 et 1913, le nombre de ces organisations montait de 537 à 1,073, soit une augmentation de 100.1 pour cent en deux ans.

En 1913, la capitalisation était de \$59,847,004, soit une augmentation de \$13,570,153 sur 1912.

La Compagnie "Bell Telephone", la principale organisation du Dominion, bien qu'opérant à la fois et dans Ontario et dans Québec, a ses bureaux principaux à Montréal. La capitalisation de la Compagnie est, en conséquence, créditée inévitablement en entier, à la province de Québec. Le coût des systèmes téléphoniques de toutes classes se chiffrait à \$69,214,971 en 1913, contre \$56,887,799 en 1912.

En 1913, il y avait une augmentation de \$2,603,651 dans les recettes brutes, et de \$2,080,990 dans les frais d'exploitation en regard de 1912. Les revenus nets représentés par la différence entre les recettes brutes et les frais d'exploitation, étaient de \$3,757,588, soit une augmentation de \$578,650 sur 1912.

D'après ceci, on peut conclure que la plupart des organisations téléphoniques du Dominion, principalement dans les districts ruraux, sont conduites sur une base coopérative. De telles organisations visent simplement à balancer les sorties et les rentrées.

Les revenus bruts étaient de \$32.13 par téléphone en usage, contre \$33.09 en 1912. Les frais d'exploitation s'élevaient à \$24.10 par téléphone contre \$24.52 en 1912.

Le nombre d'employés engagés dans l'industrie du téléphone en 1913 était de 12,867, et leurs salaires et gages atteignaient \$6,839,308. Ils étaient chargés du service de 463,671 téléphones. Ces chiffres sont un témoignage remarquable de l'emploi du téléphone dans le Dominion.

Le nombre total des stations téléphoniques d'Europe, d'Asie et d'Amérique était en janvier 1912 de 12,085,713, ce qui représente une augmentation de 1,166,613 sur le nombre des téléphones au 1er janvier 1911. En Amérique, le nombre de stations a augmenté dans des proportions telles qu'en un an on pût compter l'installation de 760,000 nouveaux télé-

phones, alors qu'en Europe l'augmentation pour la même année n'était que de 200,000. Les Etats-Unis ont un plus grand nombre de téléphones qu'aucun autre pays du monde, le total s'élevant à 8,357,625 appareils pour une population de 92,175,000 habitants. Le Canada vient tout de suite après, Le Danemark tient la première place parmi les pays d'Europe avec 107,153 appareils pour 2,589,000 habitants, soit un téléphone par 24 Danois; la Suède et la Norvège viennent respectivement en seconde et troisième place. La Suisse tient le quatrième rang avec une station téléphonique par 41 habitants. L'Allemagne vient ensuite avec 1,154,518 téléphones ou un appareil par 56 habitants. L'Angleterre occupe la sixième place, tandis que la France ne prend que la dixième parmi les statistiques européennes avec 260,998 postes téléphoniques, soit un appareil par 150 personnes. Les dix villes du monde entier les mieux pourvues en fait d'installations téléphoniques sont, à l'exception de Stockholm, comprises dans les limites des Etats-Unis. A Los Angeles, San Francisco, Stockholm, il y a un téléphone par 4¼ habitants.

LES PROGRES DU TELEPHONE.

L'invention d'un dispositif nouveau par M. Pupin, professeur d'électromécanique à la Columbia University, vient d'accroître sensiblement les distances auxquelles il sera possible de téléphoner. On assure que des conversations, par téléphone, ont eu lieu entre le président Wilson, qui était à Washington, et le maire de San-Francisco, M. Rolfe, qui se trouvait au même moment dans la ville qu'il administre.

Le président a eu deux entretiens avec San-Francisco, l'un via Boston, et l'autre via New-York. D'autre part, M. Théodore Vail, chef de la Compagnie américaine des téléphones et des télégraphes, qui se trouvait à Jekyl Island, en Georgie, a participé à ces entretiens. Des salutations ont été également échangées à ces distances prodigieuses entre le docteur Graham Bell, l'inventeur du téléphone, et son ancien assistant, celui avec lequel il exécuta ses premières expériences couronnées de succès. On se souvient peut-être qu'elles eurent lieu à Boston, chacun des deux interlocuteurs ayant réussi à converser d'un étage différent dans un boarding house. L'un et l'autre ont actuellement plus de quatre-vingts ans.

La distance de Jekyl Island à San-Francisco, à laquelle M. Vail se fit entendre, est d'environ 5,000 milles, et ces résultats font prévoir la possibilité de téléphoner de New-York à Londres dans un avenir prochain.

L'INDUSTRIE HOTELIERE EN SUISSE.

Le canton des Grisons a voté un crédit de 10 millions pour venir en aide à l'industrie hôtelière. La Banque Centrale des Grisons est chargée de la répartition des secours et fera des avances aux hôtels jusqu'à concurrence de 70 pour cent de leur valeur avant la guerre.

UN CONSEIL DANGEREUX.

La guerre actuelle ayant mis en un relief accentué l'importance du rôle que jouent aujourd'hui les questions économiques dans les luttes entre nations, il est naturel que l'attention se porte dès à présent sur les mesures qu'il conviendra d'adopter une fois la paix rétablie. Discuter sur de pareils sujets n'est ni inutile, ni inopportun. Il faut toutefois se tenir en garde contre certaines tendances qui essaient de s'affirmer. C'est ainsi que l'occasion paraît opportune au "Daily Chronicle" pour essayer de revivifier la vieille idée,